

## Interviews

### Hindou Mani (pizzaioli à Aousserd)

Exemple de micro-projet  
J'ai 25 ans, je suis née dans les campements. Je suis allée à l'école primaire à Zug et au collège en Algérie.  
J'ai répondu à une offre de formation proposée par OXFAM pour devenir Pizzaioli. Chaque personne intéressée devait confectionner un plat.  
J'ai été retenue. A la fin de ma formation, OXFAM a investi (sans remboursement) dans la construction de mon local.  
J'aime beaucoup cuisiner.  
Je travaille de 9h à 14h et de 17h à 22h et nous travaillons par roulement.



Hindou Mani, la responsable de la pizzeria

On a des clients le soir et nous livrons aussi des pizzas avec une petite voiture. Notre salaire est en fonction de l'activité de la pizzeria et le chiffre d'affaire contrôlé par un comptable d'OXFAM.

### De 1994 à Aujourd'hui...

En 1994 invités par l'Association des Amis de la RASD (République Arabe Sahraoui démocratique) à participer à une grande délégation de citoyens français. Plusieurs membres de notre association « Un camion Citerne pour les Sahraouis » se sont alors rendus dans les campements de réfugiés sahraouis afin de pouvoir porter témoignage sur les rudes conditions de vie de ce peuple en exil.  
Dès 1991, nous nous étions déjà solidarisés dans une première action collective de soutien au peuple sahraoui en vendant des petits camions miniatures pour financer l'achat d'un vrai Camion citerne qui acheminerait de l'eau potable aux réfugiés des campements !  
Nous avons voulu conserver le nom et l'emblème du camion citerne tant cette action fondatrice nous était chère.



En avril 2016, devant la Sous-préfecture du Havre. Soutien aux grévistes de la faim de Rabat-Salé. Protestation contre l'expulsion des avocats.

Beaucoup d'années ont passé, le soutien que nous apportons à ce peuple sahraoui, debout et digne qu'il vive dans les campements ou dans le Sahara occupé, s'est

transformé et développé à mesure que les années passent sans que l'organisation du référendum d'autodétermination leur permette de décider librement de leur avenir.



2016 : Manifestation à Fécamp contre l'importation illégale d'huile de poisson



En février 2017, 4 enfants des membres de la délégation française défilent avec Zaghma la responsable du foyer de jeunes

### Remerciements à :

- Oubi BOUCHRAYA (représentant du Polisario en France) et Régine VILLEMONT qui nous ont aidés à préparer cette délégation
- M. Hama BOUNYA (responsable du protocole à Rabouni) qui nous a permis d'organiser toutes les rencontres.
- M. Mohamed LAMINE, Ministre de la Santé
- M. Yahya BOUHBENI, président du Croissant Rouge Sahraoui
- M. HAMADI, adjoint du Ministre de la Coopération
- M. CONIMARO, secrétaire Général du Ministère de la Jeunesse
- Mme Mariem SALEK, gouverneur de la Wilaya de Aoussert
- M. SALEH, maire de Laguerra et le secrétaire de mairie, qui nous ont reçus et nous ont informés sur leurs responsabilités et l'organisation des campements.
- Addou ELHADJ, notre guide-interprète qui nous a accompagné pendant notre séjour.
- Gabal et Natta, les hôtesses qui nous ont reçus pendant une semaine.
- Othman, le chauffeur, toujours disponible, qui nous a conduit à tous nos rendez-vous.

Et toutes les familles sahraouies qui nous réservent le meilleur accueil.

Membres de la délégation : Abdel Bekhedda, Nadine Lefrançois, Evelyne Robillard, Robert Toutain, Joëlle et Pierre Toutain.

Photos et textes : Nadine Lefrançois, Robert Toutain, Joëlle Toutain.  
Dessins : Pierre Toutain

### Supplément Sahara info n° 172 Juin 2017

Mise en page : Mélanie Fourmy

Pour tout contact et soutien aux Sahraouis

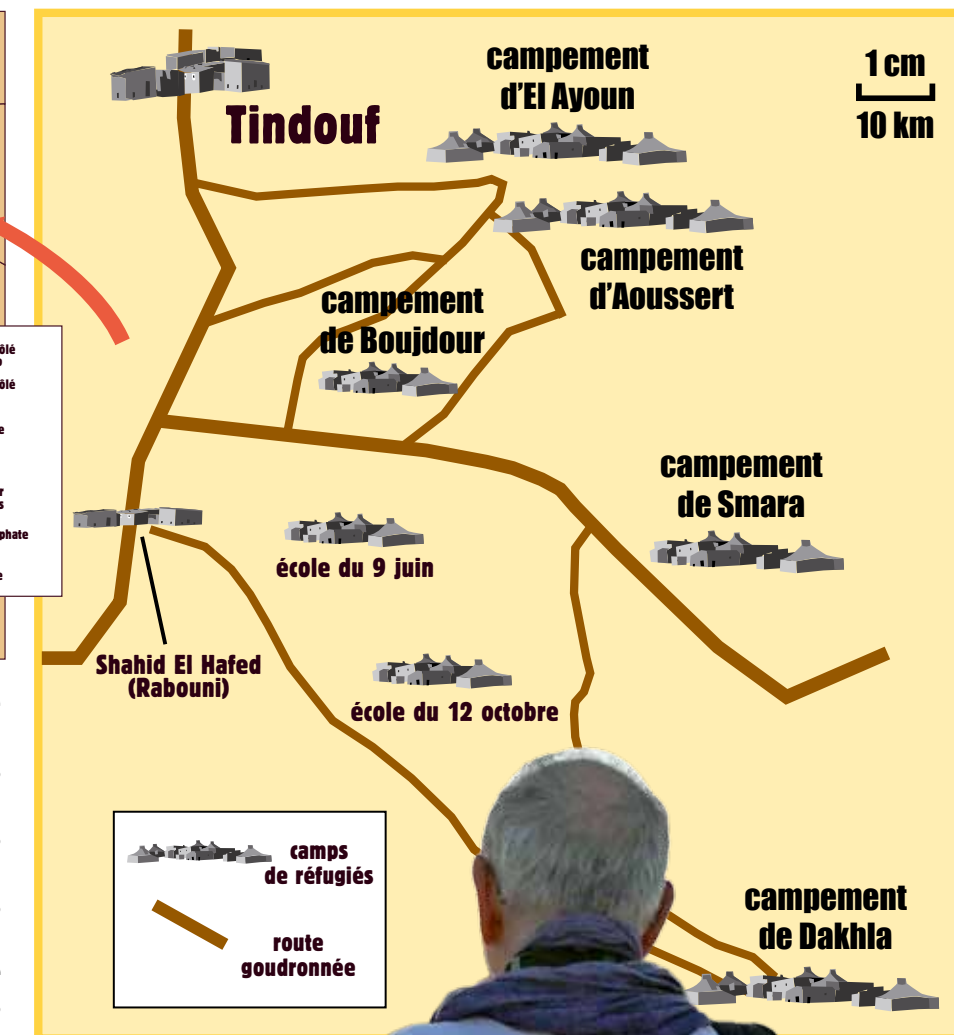
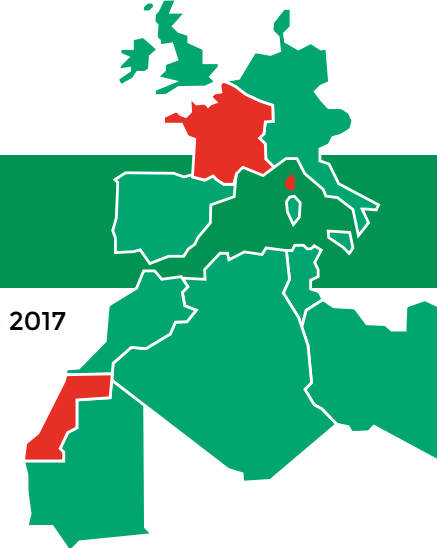
Association des Amis de la RASD/France  
bur.aarasd@wanadoo.fr

Sites : [www.sahara-occidental.com](http://www.sahara-occidental.com)  
[www.sahara-info.org](http://www.sahara-info.org)  
[www.ecriepourlesliberer.com](http://www.ecriepourlesliberer.com)  
Facebook : Amis de la République sahraouie

# Sahara Info Hors série

Association des Amis de la République Arabe Sahraoui Démocratique - N° 172 - Juin 2017

## 42 ans Les camps de Tindouf



Depuis tant d'années que dure l'exil, comment vit-on aujourd'hui dans les campements de réfugiés sahraouis ?

C'est ce que nos deux délégations de l'association « Camion citerne », en février et mai, ont posé à tous les amis et responsables rencontrés. Accompagnés de Addou notre interprète, nous sommes rentrés dans les tentes et avons posé des questions ou observé, nous avons été reçus par plusieurs responsables de la république sahraouie en exil. Rencontres, discussions nous ont permis d'apporter quelques réponses non exhaustives à cette question tant les sujets sont nombreux. Grâce à une organisation qui a de quoi étonner tout visiteur, nous tentons de rendre compte au mieux de nos entretiens et de nos constats.

Équipe de rédaction  
du Camion citerne, le 10 juin 2017

### Brahim Lagadaf, 12 ans (écolier)

Le matin je me lève à 6h30, je fais ma prière, déjeune et pars à pied, pour moi 15 mn de trajet. Je commence à 8h l'été et 9h l'hiver, nous avons une collation à 10h. Les enfants peuvent sortir pour une récréation en dehors de l'école on peut même aller s'acheter une petite glace.  
Toutes les 45 mn on change de matières réparties par l'enseignant ; on apprend l'Arabe et Espagnol, les Mathématiques, l'histoire et la géographie, on a aussi du sport et de l'éducation religieuse.  
Moi, je ne suis jamais puni mais quand il y a une punition, on nous donne des exercices.  
On a des devoirs mais que pendant les vacances.

### Gabbal

J'ai 31 ans. Mon mari travaille actuellement en France près de Bordeaux. Il a un passeport espagnol. Mon souhait le plus cher serait de pouvoir le rejoindre mais je n'ai pas les papiers pour le faire.  
*(Elle nous demande de faire parvenir à son mari 1 kg de thé qu'elle nous confie.)*

Gabbal, la jeune femme chez qui nous étions logés



Des élèves de l'école de Laguerra



Daïra de La Guerra

## Mariem SALEK, une femme gouverneure

Un de nos premiers rendez-vous s'organisa très vite en mai avec la nouvelle Gouverneure de la wilaya d'Aoussert, Mariem SALEK. Celle-ci nous reçut bien volontiers, rencontre importante puisqu'un responsable de wilaya (province) doit au quotidien répondre aux besoins des habitants - au moins 45 000 - de la wilaya.

Les gouverneurs sont nommés par le Président et le Gouvernement de la RASD et sont chargés de la mise en œuvre des programmes définis par le Congrès du Polisario qui a lieu tous les trois ans. Ils travaillent en relation avec tous les Ministères sur tous les aspects de la vie des réfugiés et animent un conseil de wilaya composé des maires et des représentants des élus des différentes daïras. Ils ont en charge l'ensemble des questions qui relèvent de la vie quotidienne : l'éducation, la santé et l'hygiène, la jeunesse et les sports, l'aménagement et l'organisation des daïras, la sécurité etc.

L'arrivée récente de l'électricité a radicalement changé la vie de chaque famille et des principales institutions locales. Aussi nous abordons avec Mariem Salek, la question du coût du branchement et de la consommation. « *Il n'existe pas de facturation individuelle, puisque qu'il n'y a pas de ressources, dans les foyers, mais nous avons mis en place une campagne de sensibilisation relayée dans chaque mairie de daïra et transmise par la radio nationale. Beaucoup d'entre nous n'ont pas eu l'occasion d'utiliser l'électricité et donc d'en mesurer les dangers, il est important aussi de ne pas gaspiller cette énergie gratuite !* ». Et l'hygiène qui semble être une de vos priorités ? « *La wilaya organise le ramassage des ordures ménagères, un camion passe régulièrement dans les différents barrios (quartiers) des Daïras* ». Nous avons pu constater à chacune de nos visites, que les alentours des maisons étaient de mieux en mieux entretenus. Cette action de nettoyage fait partie de la politique de prévention de la santé. La wilaya dispose

de 2 petits camions qui ramassent les déchets de chaque foyer d'une daïra, chaque jour, le ramassage des animaux morts étant une priorité absolue.

Mme Mariem SALEK a insisté sur l'importance de l'appui moral que représente chacune de nos de nos visites, ou de notre soutien matériel même modeste. « *Nous sommes soutenues par de grosses ONG, dont l'action est capitale pour notre survie. Mais la wilaya ne dispose d'aucun budget, c'est la multitude des micro-projets et des soutiens émanant d'organisations diverses, souvent modestes qui nous fournissent quelques moyens améliorant notre quotidien et qui permettent de nous motiver, surtout les jeunes ... exemple la pizzeria.* » (voir portrait de la pizzaiolo en page 5) - Notre entretien a également porté sur l'organisation de la construction des maisons en pisé qui ont remplacé les tentes du début de l'exil. Mis à part un droit de passage réglementé, Mariam Salek explique : « *Chaque famille se regroupe sans trop se conformer à des règles strictes, un accord tacite suffit la plupart du temps* ».

A propos du commerce, nous avons échangé sur les conditions d'installation des marchands. Pour le moment, l'administration n'impose aucune patente ou taxe, mais un recensement a été mis en place et chaque commerce est identifié par un numéro. « *C'est un début, les citoyens expérimentent la vie, nous dit-elle, ils sont plutôt compréhensifs et reconnaissent la cohérence de l'administration de la RASD* ».

En conclusion de cet entretien, nous avons demandé qu'elle était sa principale préoccupation aujourd'hui. Sans hésiter, elle a répondu : « *L'eau et l'hygiène* ». En effet la gestion de l'aide alimentaire n'est pas de sa responsabilité, c'est le Croissant Rouge sahraoui et toutes ses antennes locales qui en sont responsables.

## L'EAU presque courante à La Guerra

Depuis deux châteaux d'eau installés sur les hauteurs autour de La Guerra, l'eau coule par des conduites enterrées et un peu vétustes et arrive à des robinets dans des armoires fermées. Une femme désignée par le Maire ouvre tous les soirs un robinet raccordé à un tuyau souple, que chaque famille branche,



Remise des citernes à eau aux familles par le maire de La Guerra

Sahara info - juin 2017 - page 2



Les familles qui ne peuvent être alimentées en eau par les canalisations sont servies par des camions, un des points d'approvisionnement de La Guerra

chacune à son tour, à une bache d'eau ou une citerne en plastique. Les châteaux d'eau sont alimentés depuis Rabouni où se trouvent d'importantes réserves d'eau en nappes souterraines, d'abord destinées à la ville de Tindouf.

Le déversement des eaux usées se fait directement dans le sable par des regards creusés sous les sanitaires ou au sortir des cuisines.

La distribution est gratuite mais limitée à 1 mètre cube par famille et par semaine. Il est possible d'acheter de l'eau en bouteilles ou à un vendeur ambulancier, vente autorisée par la wilaya. Ces installations qui datent d'une dizaine d'années ont amélioré sensiblement le quotidien, fourniture d'eau plus régulière et de meilleure qualité avec l'utilisation de réservoirs plastique plutôt que les traditionnels réservoirs en zinc qui se corrodait très vite donnant une eau bien médiocre. Elles témoignent de l'attention des responsables sahraouis qui ont su obtenir du HCR l'installation de châteaux d'eau et de conduites d'eau, pour améliorer le quotidien de leurs citoyens et de la générosité de l'Etat algérien qui met à disposition aussi ses réserves d'eau !

## LA DAÏRA DE LA GUERRA (Wilaya d'Aoussert) est notre « ville amie » depuis 1991

Chacune de nos visites dans les campements est coordonnée avec la Mairie et son maire Monsieur SALEH qui nous propose un hébergement en famille. Les dons que nous apportons (matériel et espèces), les demandes que nous formulons notamment pour rencontrer les familles des enfants accueillis chaque année en France font toujours l'objet d'une ou plusieurs rencontres avec les élus de la daïra. Ils décident ensemble de leur destination. Ainsi lors de notre dernière visite, Monsieur SALEH lors de chaleureuses rencontres, entouré des responsables de chaque bario et du personnel de la mairie, a mis tout en œuvre pour que nous soyons témoins avant notre retour en France de l'utilisation

de nos dons et que l'essentiel de nos demandes soient satisfaites.

La veille de notre départ, nous avons participé dans la cour de la Mairie à la remise des 16 citernes à eau que nous avons financées et achetées sur place, attribuées aux 4 familles les plus nécessiteuses des 4 barrios de La Guerra.

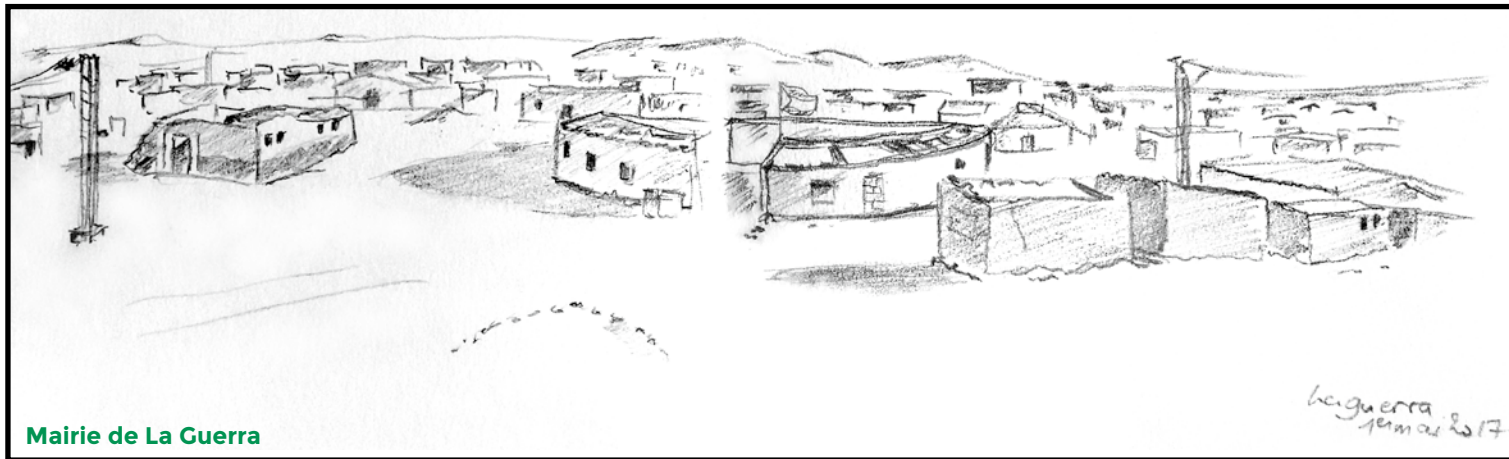
Nous avons passé un long moment avec Zagma et ses camarades au Foyer en remerciement de notre participation financière à l'équipement du foyer de la jeunesse. C'est aussi avec bonheur que nous avons retrouvé tous les enfants sahraouis qui étaient en vacances au Havre l'été dernier !

## LE CROISSANT ROUGE SAHRAOUI, socle de l'aide humanitaire

Son Président, M. BOUHBENI-YAHYA, nous reçoit tout près de ses grands entrepôts où sont stockés les sacs de riz, de farine, de pâte, etc. qui arrivent d'Oran. Son premier rôle, veiller à la taille et à la qualité de ces stocks ! Le Croissant Rouge Sahraoui a été créé le 26 novembre 1975, pendant l'exode provoqué par les attaques marocaines.

Dès ce moment, la coopération avec le Croissant Rouge Algérien s'est organisée pour coordonner la répartition de l'aide alimentaire qui est débarquée et enregistrée à Oran, dirigée ensuite sous escorte vers les campements. Une importante logistique contrôle rigoureusement l'arrivée, l'acheminement puis la répartition de l'aide du PAM (Programme alimentaire mondial qui dépend

Avec le responsable du Croissant rouge sahraoui devant les entrepôts



Mairie de La Guerra

de l'ONU) et du programme ECHO (Union européenne).

« *Nos 3723 bénévoles du CRS sont répartis dans 116 antennes pour assurer la distribution auprès de la population, nous sommes une organisation totalement indépendante de l'Administration de la RASD. Actuellement, la dotation mensuelle du PAM se compose, suivant les arrivages, de farine, de riz, d'orge, de soja, de lentilles, de sucre, d'huile et de levure. Tout le reste de l'alimentation doit être acheté par les familles* ».

*Cette situation n'est pas facile et beaucoup de familles ont du mal à trouver les moyens financiers pour compléter ce « panier du réfugié » bien maigre et peu varié. Aussi comme d'autres pays du Sud, nous ne pouvons éviter le départ de nombreux jeunes vers l'Afrique ou l'Europe où un travail salarié leur permettra d'aider ceux qui sont restés dans les campements.*

## LA SANTÉ, une priorité absolue !

Le Ministre de la Santé, M. Mohamed LAMINE et son Adjoint M. ALLIEN, nous reçoivent et nous disent toute leur fierté de disposer de bons équipements sanitaires qui quadrillent l'ensemble des campements. Ainsi, chaque Daïra dispose d'un dispensaire avec un infirmier, un hôpital régional existe dans chaque wilaya sous la responsabilité d'un médecin - celui que nous avons rencontré à Aoussert a été formé à Cuba - et l'hôpital National est installé à Rabouni où se retrouvent l'ensemble des administrations de la RASD. Les malades y sont dirigés suivant l'urgence et la gravité du cas avant d'être transférés en Algérie ou ailleurs dans les cas très graves.

« *La santé est une de nos priorités* », nous assure le Ministre : « *Il est primordial de faire le nécessaire pour éviter les épidémies et le manque de médicaments impose encore plus la prévention* ».



Le dispensaire de La Guerra avec Mahmoud le responsable

« *La qualité de l'eau, la gestion des déchets, l'exigence de réserves alimentaires pour au moins trois mois, le suivi des médicaments, voilà les principales actions à soutenir pour que la santé de la population soit maintenue au mieux par rapport à la précarité de toute situation de refuge et d'exil.* »

Tout commence dans les dispensaires où est assuré le suivi des femmes enceintes et où naissent la grande majorité des enfants. A ce moment-là l'enfant est enregistré et inscrit à l'état civil de sa Daïra. Après la naissance la maman repart avec un carnet de santé où tout est inscrit, les vaccins, les maladies courantes et aussi les maladies dites chroniques. Les dispensaires servent de PMI et de centre de soin primaire où les adultes viennent se faire soigner et peuvent recevoir des médicaments. Les cas les plus graves sont dirigés vers les hôpitaux. Il existe des « pharmacies » petites maisons où des médecins avec l'accord des autorités donnent des consultations (80 % gratuitement).

Une fois par mois des spécialistes se déplacent pour une consultation selon leur spécialité, par exemple à La Guerra, un cardiologue se déplace un mardi par mois.



Le camion de ramassage des ordures



La formation des professeurs de français des collèges

ment accueillis en Algérie où une grande partie de l'enseignement est dispensé en français. C'est donc un nouveau défi que doit relever le Ministère : former suffisamment de professeurs de français pour répondre à cette nécessité. Beaucoup des jeunes que nous rencontrons ont un niveau de formation élevé.

## L'ÉDUCATION, présente dès 1976, accueille aujourd'hui les enfants jusqu'à 16 ans

Dès sa création, le RASD s'est préoccupé de l'enseignement. Un système scolaire a rapidement été mis en place avec l'aide de nombreuses ONG et aujourd'hui, l'ensemble de la population est alphabétisée.

L'école est obligatoire de 3 à 16 ans et à tous les niveaux, les classes sont mixtes. Le Ministère de l'Enseignement supervise l'ensemble du système, organise les programmes et, dans chaque wilaya, une « direction régionale » en contrôle l'application.

La majorité des enseignants suivent des stages de formation au « centre national de formation pédagogique du 9 juin ».

- De 3 à 6 ans, les petits fréquentent les crèches qui fonctionnent un peu comme nos écoles maternelles.
- De 6 à 10 ans, les enfants sont accueillis à l'école primaire où ils apprennent à lire, écrire et compter. En principe, il y a une école primaire par Daïra.
- Ensuite, vient le collège jusqu'à 15 ans. Il y a généralement 2 collèges par wilaya. Les collégiens sont enseignés dans toutes les matières mais le manque de moyens est, là encore, très visible. A la fin de la 4<sup>e</sup> année, les collégiens passent un examen, l'équivalent de notre brevet. Ceux qui souhaitent poursuivre leurs études (au lycée ou plus tard, à l'université) sont obligés de quitter les campements. Ils sont actuellement majoritaire-

L'atelier de menuiserie de l'école des handicapés. la production de fenêtres est vendue aux particuliers



Sahara info - juin 2017 - page 4



Retrouvailles avec un des enfants venu en France

C'est aussi l'occasion de découvrir d'autres lieux, d'autres cultures. Les enfants sont les jeunes « ambassadeurs » de la cause sahraoui en Europe sans que jamais leurs autorités comme tous ceux et celles qui les accueillent ne les instrumentalisent. Ils sont d'abord des enfants qui viennent passer des vacances, jouer, manger dans de meilleures conditions que celles qu'ils connaissent dans les campements. Au moment de notre rencontre, listes d'enfants et passeports étaient prêts. L'adjoint du Ministre insiste aussi sur la promotion des pratiques sportives, souvent en partenariat avec le Ministre de l'Enseignement.

Le Grand événement est le marathon international du « 27 février » auquel les sahraouis participent de plus en plus nombreux.

Avec l'aide de fédérations étrangères, les activités sportives se développent. La FSGT française par exemple propose depuis quelque temps la formation d'animateurs sportifs. Les cheminots ont collecté et remis plus de 160 vélos et les compétitions cyclistes apparaissent. Un groupe de jeunes adolescents participera cette année 2017 à un stage de basket avec l'équipe professionnelle de Gravelines (Nord). La pratique du sport collectif grandit. Les jeunes filles pratiquent de plus en plus le Volley-ball, chaque wilaya a ses équipes de football et les spectateurs sont nombreux à encourager leurs favoris ! Le sport tient ici toute sa place de lien social.



Quelques uns des vélos apportés par les cheminots de Normandie

Sahara info - juin 2017 - page 3